



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-686-Si-proches-si-loin.html>

# I.D n° 686 : Si proches, si loin

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 28 avril 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Poète connue et appréciée de longue date, Patricia Cottron-Daubigné** a pris en 2011 une dimension supplémentaire avec *Croquis-Démolition*, une manière de chef d'oeuvre dans cette poésie à la fois très courue et exigeante, volontiers dépréciée cependant, qu'est la poésie de circonstance : les éditions de la Différence ne s'y étaient pas trompées, soulignant la singularité de ce livre en le publiant dans la collection *Politique*. Il fut justement salué dans *Décharge* 152 par Louis Dubost, et j'en ai rendu compte à la suite dans les *I.D* n° [367](#) et [367 bis](#). Et après ?

Pour tout auteur en effet dont le livre a particulièrement attiré l'attention, la question se pose de ce qui va suivre : puisera-t-il dans la même veine, au risque de se répéter ; s'engagera-t-il dans un projet tout autre ? Avec *Ceux du lointain*, qu'elle publie à l'Amourier, Patricia Cottron-Daubigné reste à la fois fidèle à elle-même, demeurant à l'écoute d'un monde malade, mais s'attache à un autre sujet, tout aussi sensible : à l'exil et aux migrants, après que dans *Croquis-Démolition* elle a témoigné de la liquidation et la délocalisation de l'usine SKF qu'elle vécut en première ligne.

Exil et migrants : pour un [Bleu naufrage](#), de Denis Heudré, combien avons-nous dû subir de noyades dans le sentimental rimailé et de sanglots de l'impuissance ? *Ceux du lointain* évite ces écueils par une forte conscience de ce qu'est la poésie, en donnant d'une part à l'actualité une épaisseur historique : *Énée de Troie* devient *Énée de Syrie* ; en s'appuyant d'autre part - dans la partie centrale, *Brika de Roumanie* - sur une expérience de vécu, l'un et l'autre de ses moyens, employés tour à tour, tenant l'auteur et ses lecteurs à l'écart / *des discours comptables et coupables*. Ainsi, d'abord :

je prends chez Virgile cette leçon des temps  
son présent éternel  
cette histoire la même  
le courage de celui qui part  
quitte ce qui fut sa maison  
des ruines une mère pleure  
cette histoire  
la même  
le courage  
de celui qui affronte le monde

« je ne viens rien conquérir / je viens vivre », dit l'exilé. Et sous ce mot, la poète désigne aussi bien *ceux que la mort n'a pas gardés dans la mer, n'a pas gardés dans la soute d'un avion, dans la neige gelée d'un chemin des Balkans, n'a pas gardés dans les essieux d'un camion, que ceux d'une autre misère / du peuple Rom partout chassé couvert de mépris*, auquel est consacré le chapitre central, où 22 poèmes rendent compte d'une visite à Brika et ses enfants. Aucun pittoresque, *ne plus en appeler à Rimbaud Apollinaire et les autres*. Simplement dire, au plus près du réel, dans un poésie documentaire, il suffit :

**Rencontres VI, habitations**

J'arrive, je vois, je ne baisse pas les yeux, je serre mon coeur au dedans, je regarde ce qui est chez nous,  
l'impensable, face

bidonville

baraquements et encore écrouler le mot le désosser le dénuder le laisser à son délabrement de planches qui  
craquent qui claquent au vent

de bâches trouées de tôles de plaques mal tenues de pneus qui feront poids avec l'amiante en fragments  
partout

baraquements

ouvrir le mot au vent au froid à la boue

comment gèle-t-il chez vous tous ces jours les rats ont mangé le bas de la porte.

*Post-scriptum :*

**Repères : Patricia Cottron-Daubigné :** [Ceux du lointain](#). Editions de l'Amourier. (1 montée du Portal - 06390 - Coaraze). 80 p. 12, 50Euros.

Lire *Trois figures de la poésie de circonstance* ( Denis Heudré, Ryôichi Wagô, Laurent Grisel) dans *les Ruminations de Décharge* [171](#).